

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 31 (1985)  
**Heft:** 4  
  
**Rubrik:** Sport

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## HOCKEY SUR GLACE

### Le hockey suisse romand ressuscité

*Après la désastreuse saison 1984, les clubs romands remontent la pente*

Décapité la saison dernière par le projet Avanti de la Ligue Suisse de hockey sur glace qui préconise dès la saison prochaine un rééquilibrage du nombre d'équipes en Ligue Nationale (10 en LNA, 10 en LNB), le hockey romand cette saison 1984-85 aura démontré qu'on avait un peu rapidement enterré les clubs « welsch ».

Sur les sept équipes romandes de Ligue Nationale, quatre connurent la relégation en première ligne en mars 1984. Quitter la LNB est un signe qui ne trompe personne : c'est une condamnation à mort pour un club qui souvent ne s'en remet jamais. Mais cette saison le hockey romand a ressuscité de ses cendres. Et ceci surtout au niveau de la LNB. Le HC Sierre, qui, lors des quatre dernières années, avait comme objectif la promotion en LNA, échoua à chaque reprise sur le fil. Cette saison, alors que l'équipe de l'entraîneur Norman Dubé ne s'était pas fixé ce même objectif, paradoxalement il l'a atteint après une saison remarquable. Ainsi après six années de disette, l'équipe valaisanne retrouve enfin la LNA où évoluent deux autres équipes romandes : le HC Bienne et Fribourg Gottéron. Pour ces deux clubs la saison a été assez pénible et décevante.

Composés par une majorité de joueurs alémaniques, Fribourg et Bienne n'ont pas joué de rôle déterminant lors du championnat emporté de mains de maîtres par le HC Davos pour la seconde année consécutive. Lugano avec sa seconde place a réussi un parcours formidable et a prouvé qu'un club avec beaucoup d'argent et un public fidèle pouvait réussir dans n'importe quelle région du pays. La conséquence directe des contre-performances

de Bienne et Fribourg n'étonnera personne : les entraîneurs Vozar et Cadieux ont été mis à la table d'accusation et ont « gentiment » pris la porte...

#### Deux clubs romands de plus en LNB ?

Si cette saison seules deux équipes romandes évoluaient en LNB (sur 14 équipes), la saison prochaine très probablement le hockey romand sera mieux représenté. Il est en effet fort probable que deux équipes supplémentaires soient promues au terme du tour final de 1<sup>re</sup> ligue. Reste à savoir quels seront les heureux élus parmi le HC Lausanne, le HC Ajoie et le HC Martigny. Avec ces deux probables promotions, nous aurons donc la saison 1985-86 trois clubs romands en LNA et autant en LNB.

Ceci seulement à condition que Genève-Servette se maintienne dans sa catégorie de jeu (LNB). Le club des Vernets vit une bataille terrible face à ses rivaux alémaniques pour éviter la chute dans le gouffre de la première ligue.

Après avoir remporté l'enjeu dans le match capital à Hérissau (3-5, alors que l'équipe perdait 3-1 à vingt minutes de la fin !), la troupe de Georges Bastl a perdu, ce qui était attendu, à Dübendorf (4-8). C'est donc lors des deux dernières rencontres décisives que tombera le verdict. Mais les Genevois ont leur sort entre leurs mains. Par rapport à Hérissau et Bâle ils occupent une position de force. Dans le pire des cas les Grenats doivent remporter 3 points lors de leurs deux derniers matchs, à Genève contre Rapperswil et à Wet-zikon. Contre Rapperswil les Genevois se voient donc dans l'obligation de vaincre. Ce

match capital sera en même temps la dernière sortie des Genevois sur la glace des Vernets. Le public possède donc une double raison de venir en masse à la patinoire des Vernets.

Si Genève-Servette préserve sa place en LNB, ce qui paraît fort envisageable, le club genevois participera au redressement des Romands. Certes le hockey de notre région est encore très loin de sa valeur d'il y a 10 ans. En 1975 par exemple, derrière La-Chaux-de-Fonds, champion suisse, Sierre (2<sup>e</sup>) et Genève-Servette (3<sup>e</sup>) s'attribuaient les places d'honneurs. Il reste désormais à savoir si ce second souffle du hockey romand est juste un concours de circonstances ou bien une preuve de renouveau. Cela, seul l'avenir nous le dira...

Paulo David

#### Finales de 1<sup>re</sup> ligue : on efface tout et on recommence

Nouveau rebondissement dans l'affaire des finales de Première ligue : la chambre de recours de la LSHG a accepté la réclamation déposée par le HC Bülach et le HC Ascona contre la décision prise le 1<sup>er</sup> mars par le comité central de la LSHG, selon laquelle les finales de promotion 1<sup>re</sup> ligue/LNB devaient se dérouler selon une nouvelle formule !

Ainsi, le tour final en cours, dans lequel certaines équipes ont déjà joué jusqu'à trois matches, doit être arrêté. L'instance compétente de la LSHG (section 1<sup>re</sup> ligue) est en conséquence invitée à organiser les finales de Première ligue conformément aux statuts et règlements, et selon la formule connue depuis août 1984, ainsi qu'à les mener à terme.

Journal de Genève

## Tribune libre

Les lecteurs nous écrivent...



Objet : Groupe Bélier

Madame la Directrice,

Si à l'occasion le Messenger pouvait nous renseigner exactement sur la nature du mouvement « Bélier », j'en serais ravi. Quel objectif poursuivent ces gens ? Je suis conduit à m'interroger à ce sujet à la suite des informations données par Danièle Debacher « La Suisse au Fil des Jours » pour le mois de Juin 84. Ces informations, le hasard a voulu que je les rapproche de l'annonce de la commémoration de la Fête de Saint Nicolas de Flüe à Bergerac, parue dans le même numéro. « Bélier » versus saint Nicolas de Flüe, n'y a-t-il pas là matière à réflexion ?

Si ces « Bélier » ne se plaisent pas en compagnie des Confédérés alémaniques, j'imagine que la Suisse étant un pays démocrati-

que personne ne les oblige à y rester ?

Cette question, je suis d'autant plus à l'aise pour la poser que je suis personnellement réservé quant à ce monument des Rangiers. Ce n'est pas le monument qui me choque, mais le lieu que l'on a choisi pour l'ériger : face à l'Ouest, face à la France... Le symbole est pour le moins de mauvais goût. Il aurait d'ailleurs été aussi discutable de le placer face au nord à l'Allemagne. En tant que pays pratiquant la neutralité totale, la Confédération aurait été, à mon sens, inspirée en choisissant tout simplement la capitale fédérale.

Cela dit, le manque de délicatesse des promoteurs de ce monument n'excuse en rien les profanations intolérables auxquelles semblent se livrer ces « Bélier », qui se comportent comme des irresponsables indignes de la citoyenneté suisse.

En vous remerciant, croyez, Madame la Directrice, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

J. Stöcklin

Monsieur,

Suite à votre lettre à laquelle vous m'excusez de ne pas avoir répondu plus tôt, je peux vous donner les informations suivantes :

— Les Béliers n'ont rien à voir avec saint Nicolas de Flüe. L'origine de l'appellation de ce mouvement est simplement due au « bélier », machine de guerre des anciens, composée d'une poutre terminée par une tête de bélier et servant à battre les murailles en brèches.

— « Fritz » a été érigé aux Rangiers en tant que monument à l'honneur des milliers de soldats suisses qui étaient prêts pendant les années de guerre à défendre la frontière franco-suisse contre une éventuelle incursion des Allemands, qui occupaient la France. « Fritz » regarde donc dans la même direction que les soldats.

Dans l'espoir que ces renseignements vous satisfairont, je vous présente, Monsieur, mes salutations les meilleures.

Danièle Dubacher